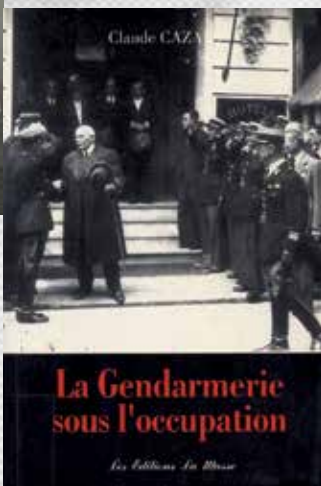


Le colonel (er)

Claude Cazals



(1936-2010),
gendarme historien



Rédaction

La petite communauté des historiens de la gendarmerie a appris avec tristesse le décès du colonel (er) Claude Cazals survenu le 1^{er} juin 2010. Son existence toute entière a été intimement liée à notre vénérable institution. Enfant de giberne né le 18 janvier 1936, il effectue ses premiers pas dans une caserne de l'arme à Malzieu (Lozère). C'est aussi un enfant de la guerre dont la jeunesse est marquée par les heures sombres de l'Occupation. À cette époque, les gendarmes sont confrontés à des choix douloureux. Son père, Marcellin Cazals, alors commandant de brigade à Malzieu, fait partie de la poignée de militaires ayant décidé d'aider des juifs à échapper à un sort funeste. Cette action lui vaut d'ailleurs l'attribution de la médaille des Justes par l'État d'Israël en 1993.

Pour sa part, Claude Cazals suit la voie paternelle en s'engageant dans l'armée en 1959 avant d'être admis à l'EOGN en 1961. Comme tout gendarme, sa carrière est ponctuée de différentes affectations à travers la France (région parisienne, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Savoie, Haut-Rhin, Midi-Pyrénées, Aquitaine). Il quitte le service actif en 1991.

Durant sa retraite, il reste proche de la gendarmerie en étudiant son passé. Véritable pionnier du renouveau de ce chantier historique, le colonel Cazals publie, en 1994, *La Gendarmerie sous l'Occupation*. Evitant les pièges de l'égo-histoire hagiographique, cet ouvrage

présente une synthèse rigoureuse et dépassionnée sur le rôle joué par l'arme entre 1939 et 1945. D'autres livres sont consacrés à cette période : *La Garde sous Vichy* en 1997, *La Gendarmerie et la «Libération»* en 2001, *Mission secrète en France occupée d'un officier de gendarmerie décembre 1943-avril 1944* en 2006. Ses travaux ont été salués à deux reprises par le prix littéraire de la Gendarmerie en 1995 et 2007. Avant de disparaître, le colonel Cazals achevait une étude sur les pelotons d'exécution imposés aux gendarmes par les cours martiales de la milice durant l'Occupation. Il laisse à tous le souvenir d'un historien humble et passionné.

